



Infinie création Mon modèle, tiré du retable de *L'Agneau mystique*, des frères Van Eyck (1432), porte une couronne de petites pièces de mousse en forme de 8, en écho au symbole mathématique représentant l'infini – l'artiste doit dénicher l'inspiration n'importe où. En ce sens, mon travail se veut à la fois prosaïque et poétique. *Kindred Spirits. The Receptive Mode.*

La magie d'une Renaissance éternelle

**Photographe
et costumière
néerlandaise,
Suzanne Jongmans
réinvente des
tableaux inspirés
des chefs-
d'œuvre des XV^e
et XVI^e siècles
en utilisant
des matériaux
modernes, toujours
inattendus.
Confidences d'une
artiste singulière...**

Le travail de Suzanne Jongmans est une manière de réfléchir sur la vie. L'artiste entend donner à ses expériences personnelles une dimension universelle grâce à ses œuvres. Elle examine ainsi le symbolisme présent dans les toiles des maîtres anciens et le transforme en un symbolisme contemporain. Dans son travail, elle s'inspire notamment des toiles de la Renaissance et du début de la période moderne. Ses portraits photographiques dialoguent avec le passé et notre temps. Elle questionne ainsi nos existences et met au jour les contradictions qui charpentent nos destinées, telles que les combats entre vie intérieure et vie sociale, l'existence et la mort... Suzanne Jongmans utilise des matériaux inattendus avec précision et habileté – tissus, polystyrène mais aussi fleurs – et les combine avec une grande imagination pour créer de magnifiques costumes et décors. Ses photos sont soumises à un long et méticuleux processus de post-traitement, au cours duquel une image enchanteresse se dévoile progressivement, offrant à l'artiste et au spectateur la profondeur émotionnelle ou conceptuelle qu'elle cherche à exprimer. 

Portfolio

Perles de liberté Dans ce détail tiré du couple *Arnolfini*, de Jan Van Eyck (1434), j'ai été inspirée par la posture de l'épouse, qui semble recevoir et donner en même temps. C'est l'ancienne institutrice de mon fils qui pose ici. Sa pédagogie mettait en avant le jeu et s'affranchissait des limites. C'est cette liberté que symbolisent ces billes de polystyrène qui s'échappent. *Kindred Spirits. Holding Space.*

Renaître *Le Christ mort*, de Holbein le Jeune (entre 1521 et 1522) inspire cette œuvre. Le modèle se trouve dans une pose de yoga, dite *shavasana*, qui consiste à s'allonger pour lâcher prise. Après la naissance de mon fils, j'ai également lâché prise, afin de pouvoir, en me relevant, devenir une nouvelle personne : une mère. *Kindred Spirits. Transcendence.*





Accueillir le monde Je suis partie ici du *Polyptyque de la Miséricorde*, de Piero della Francesca (v. 1454). La façon dont la Vierge de la Miséricorde reçoit l'humanité à bras ouverts m'inspire, car ce geste symbolise pour moi l'accueil de tous les sentiments. Le vêtement est fait d'un rideau fané par le soleil. La femme ouvre les plis de ce tissu, comme si elle disait : « Ne vous cachez plus, voici mon vrai moi. » *Kindred Spirits. Confronting Love.*





Auréole en partage Cette création est suggérée par l'*Autoportrait de Dürer en Christ* (1500), où celui-ci semble bénir l'artiste et lui donner ses pouvoirs hors du commun. Pour moi, cette image semble célébrer les capacités uniques que chacun possède. Ce modèle, croisé sur un marché, a attiré mon attention en raison de ses cheveux roux, qui m'ont fait penser à une **auréole**. *Kindred Spirits. Where the Wild Roses Grow.*



Désir renouvelé Ce détail fait partie de la *Madone de Darmstadt*, de Holbein le Jeune (1526-1528). Dans ma version, la jeune femme s'agenouille également en signe de gratitude ; elle tient dans ses mains un chapelet fait de cynorhodons. Sur ses manches, on peut voir le symbole du recyclage – qui représente l'infini dans mon imaginaire. Les œillets, eux, symbolisent la passion, le désir et l'engagement. *Mind over Matter. Gratitude*



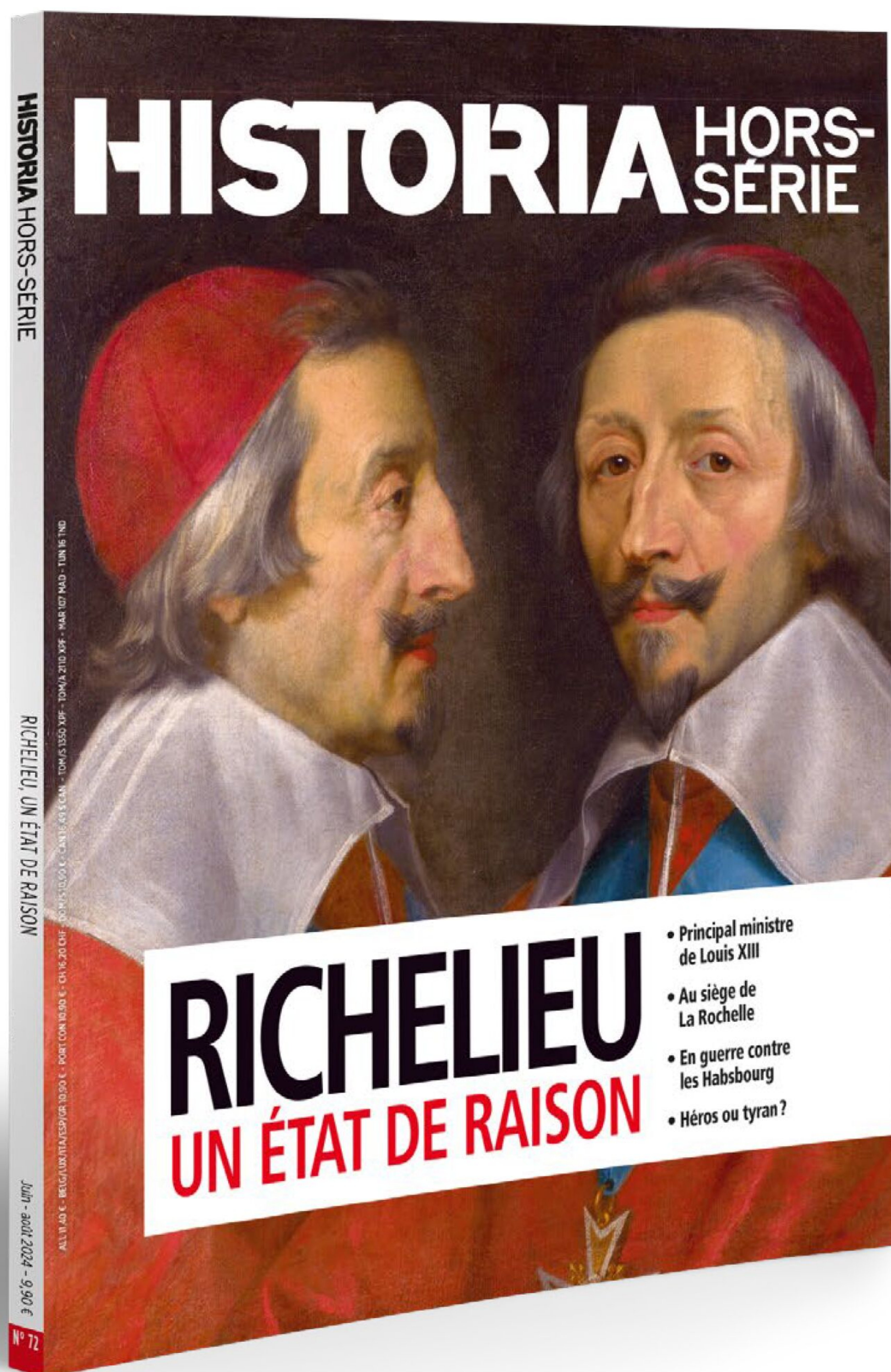
Décroissance Mon interprétation du portrait de la *Reine Marie-Anne d'Autriche*, de Velázquez (1652-1653), dénonce notre surconsommation de vêtements. La rapidité avec laquelle ils sont aujourd'hui produits en masse contraste avec la lenteur et la rareté des confections au XVII^e siècle. Les vêtements visibles ici proviennent de la garde-robe familiale. *De Berg.*



Libérée L'œuvre part du *Portrait d'Élisabeth I^{re}*, de Nicholas Hilliard (v. 1574). Le régime strict que s'imposait la reine, sa vie consacrée au travail – tout cela pour affirmer son autorité – la maintenaient dans un carcan. J'ai réalisé le portrait d'une reine qui a décidé de renouer avec le bonheur en se libérant des attentes qu'elle avait elle-même créées. *Mind over Matter. Cutting Loose.*



Jeter l'encre Cette femme lit les poèmes d'Emily Dickinson (1830-1886). J'ai appris que la poétesse s'isolait pour, à travers son œuvre, s'approcher au plus près de son être. Emily m'a conduit au style XIX^e siècle, visible ici. Le stylo dans la main gauche du modèle symbolise la connexion avec le subconscient. *The Morning Pages.*



HISTORIA HORS-SÉRIE, c'est un rendez-vous de référence avec les meilleurs historiens, un point de vue qui cerne l'essentiel, une grille chronologique, un lexique pour ne jamais perdre pied et un traitement visuel privilégié : nombreuses infographies et illustrations. Ce sont aussi des rubriques inédites : fait divers, BD, textes bruts, récit gastronomie, fact-checking...
Des histoires au service de l'Histoire.

CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX
ET CHEZ
VOTRE LIBRAIRE

Armand Jean Du Plessis, duc de Richelieu, était-il cet arriviste machiavélique qui voulait supplanter Louis XIII à la tête de l'État ? Était-il un tyran ? Derrière la légende noire, notamment entretenue par le cinéma, qui était vraiment le « principal ministre » ? Quel était son programme politique et religieux pour le royaume ? Comment a-t-il fait face aux Habsbourg ? À l'occasion du 400^e anniversaire de son arrivée à la tête du Conseil du roi, en 1624, découvrez un portrait plus nuancé de ce personnage tant controversé. Un *Hors-série* exceptionnel éclairé par l'expertise des plus grands spécialistes du sujet.

CONNAISSEZ-VOUS LA SÉRIE CULTE AU MILLION DE LECTEURS ?

LE BUREAU DES AFFAIRES OCCULTES

Histoire, science et criminologie, plongez dans les aventures de l'inspecteur Valentin Verne et vivez la naissance de la police scientifique.

NOUVEAUTÉ POCHE



LE BUREAU DES AFFAIRES OCCULTES

1830, dans un Paris fiévreux encore sous le choc des journées révolutionnaires de juillet, le jeune inspecteur Valentin Verne est muté à la brigade de Sûreté, fondée quelques années plus tôt. Il doit élucider une série de morts étranges susceptible de déstabiliser le régime.



LE FANTÔME DU VICAIRE

Dans un contexte peu favorable, Valentin Verne se voit confier une affaire délicate : enquêter sur les agissements d'un mystérieux mage. Tables tournantes, dialogues avec l'au-delà, apparitions inexplicables se succèdent et sont autant de défis lancés à l'esprit rationnel de l'inspecteur.



LES NUITS DE LA PEUR BLEUE

Printemps 1832. Une épidémie de choléra terrorise la population parisienne. La « peur bleue », comme on l'appelle, provoque des centaines de morts et suscite les plus folles rumeurs. Sinistre hasard : une série de meurtres atroces décime au même moment le quartier pauvre de Saint-Merri. Les victimes sont poignardées avant d'être amputées d'un organe. Qui peut tuer ainsi ?

PRIX MAISON DE LA PRESSE 2021

ÉRIC FOUASSIER



© Ludovic Carème

À 60 ans, l'homme a déjà vécu de nombreuses vies, toutes plus enrichissantes les unes que les autres. Docteur en pharmacie et en droit, conservateur du musée d'histoire de la pharmacie de l'université Paris-Saclay, professeur spécialisé dans l'histoire de la santé, il est aussi un conteur hors pair. C'est en 2021 que paraît *Le Bureau des affaires occultes* (Ed. Albin Michel), consacré par les prix Maison de la presse 2021 et Griffes noires du meilleur polar historique de l'année 2021.

Le Bureau des affaires occultes ? Un service « à part », fondé en 1830, qui gère les affaires les plus mystérieuses, celles où le crime se teinte de surnaturel et défie la raison. Son chef ? Le génial enquêteur Valentin Verne, dandy fortuné doté d'une solide formation scientifique, le moins conformiste des policiers de son temps.

Nul doute, s'aventurer dans l'univers d'Éric Fouassier c'est remonter le temps et marcher à grands pas dans l'Histoire, sous une lune noire, la peur au ventre. C'est aussi participer aux plus folles inventions scientifiques et technologiques de l'époque et à la naissance d'un monde nouveau. Il y a chez ce grand conteur pédagogue une soif de connaissance et de partage qu'aucun roman ne saurait épuiser.

NOUVEAUTÉ GRAND FORMAT

LE CHANT MALÉFIQUE

C'est dans un climat d'extrême tension que l'inspecteur Valentin Verne quitte les bas-fonds parisiens pour une Vendée au bord de l'insurrection. Quelle créature funeste hante le bocage ? Que signifie ce chant maléfique qui retentit la nuit pour annoncer de singuliers trépas ? Les victimes étant des légitimistes, certains y voient la main des espions de Louis-Philippe. D'autres évoquent l'aloubi, ce passeur du diable, à moins qu'il ne s'agisse d'une malédiction venue d'au-delà des mers... Qui croire ?



Albin Michel